

# Le pâturage mixte bovins-équins : analyse des pratiques en Franche-Comté

## Mixed grazing by cattle and horses : practices in the Franche-Comté region

GRANGER S. (1), DE BROCA M. (2), DUPUY D'UBY M. (1), MARCHERON H. (1), MARSOT M. (1), ROUX M. (1)

(1) ENESAD, 26 bd du Dr Petitjean, BP 87999, 21079 Dijon cedex

(2) Association nationale du cheval de trait Comtois, 52 rue de Dole, BP 1919, 25020 Besançon cedex

### INTRODUCTION

Les situations de pâturage mixte sont souvent considérées comme complémentaires des points de vue de l'entretien de l'espace, de la gestion du pâturage et de l'alimentation des animaux. Au sein des différentes espèces, le cheval semble jouer un rôle particulier (Fleurance *et al.*, 2007). En Franche-Comté, caractérisée par une présence historique de chevaux de trait Comtois dans les exploitations d'élevage (Agreste, 2002, Lemaire, 2003), des pratiques de pâturage mixte bovins-équins existent mais sont mal connues. Ainsi, l'association nationale du cheval de trait Comtois a souhaité, en partenariat avec l'ENESAD, caractériser les pratiques de pâturage des chevaux au moyen d'entretiens avec des éleveurs de la région.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Huit exploitants professionnels ont été choisis sur la base d'un effectif minimum d'équins (plus de cinq) dans l'exploitation et sur l'orientation de la production équine (viande ou loisir). Les données recueillies par interview concernent l'orientation du système de production et l'organisation du pâturage à l'échelle de la parcelle (lot et durée de séjour) et de l'exploitation, à partir de la reconstitution du planning de pâturage.

### 2. RESULTATS

#### 2.1. L'ELEVAGE DES COMTOIS

Dans les exploitations enquêtées, le système d'élevage est proche de celui décrit par Micol *et al.* (1997) pour les chevaux de trait. Les poulinaiges se déroulent principalement en mars-avril, avec une utilisation de ressources herbagères pâturées pendant la phase de lactation. Après le sevrage des poulains, généralement en octobre, les juments demeurent au pâturage, avant d'être hivernées durant les mois de janvier à mars. Durant cette période, les jeunes et les mères reçoivent une alimentation à base de foin et de céréales. Les poulains destinés à la boucherie (trois exploitations) sont vendus à l'âge de un an.

La place de l'élevage équin dans le fonctionnement des exploitations permet d'identifier trois groupes. Dans le premier (trois exploitations), l'atelier équin (cinq à dix juments) est un complément de l'atelier bovin laitier (lait à Comté ou standard). Le ratio est d'une jument pour cinq à sept vaches laitières, les produits de l'élevage équin sont très diversifiés, loisir et / ou boucherie. Les deux exploitations du deuxième groupe présentent des effectifs équilibrés de chevaux (vingt-cinq à quarante-cinq animaux reproducteurs) et de vaches laitières (lait à Comté). Les chevaux sont destinés aux loisirs et à la reproduction (étalonner). Ces exploitations ne sont pas autonomes pour les fourrages. Le troisième groupe (trois exploitations) ne possède pas de troupeau bovin (ou quelques vaches seulement). Les équins sont destinés aux loisirs en premier lieu puis à la boucherie dans le cas des grands troupeaux (de vingt à cinquante chevaux).

#### 2.2. LES MODALITES DE PATURAGE DES EQUINS

L'analyse des modes de gestion de l'ensemble des parcelles pâturées met en évidence plusieurs modalités de pâturage

par les chevaux : (1) un pâturage alterné - les bovins et les équins passent en alternance sur les mêmes parcelles soit en début de saison, les chevaux passant en premier sur les parcelles destinées au pâturage des vaches laitières, soit en fin de saison d'herbe (septembre, octobre), par le changement de la nature du troupeau ayant pâture jusqu'à ces surfaces prairiales (bovins en premier puis chevaux (BC) ou l'inverse (CB)), (2) un pâturage simultané - les deux espèces occupent simultanément la même surface (génisses ou vaches taries avec des chevaux, souvent des juments suitées), (3) un pâturage hivernal - des juments, dont les poulains ont été sevrés, de novembre à décembre ou de jeunes chevaux, de janvier à mars, pâturent des parcelles précédemment fauchées ou utilisées par des bovins.

Au niveau de l'exploitation, les éleveurs utilisent les différentes modalités de pâturage décrites selon des combinaisons et fréquences variant avec le groupe auquel l'exploitation appartient (tableau 1).

**Tableau 1** : Indicateurs de fréquence de pratique des modalités de pâturage par les chevaux selon les groupes d'exploitations.

Modalités de pâturage	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Pâturage alterné début saison	++	0	0
Pâturage alterné fin saison	+	0	+
Pâturage simultané	BC	0	CB et BC
ratio équin/bovin (parcelle)	++	+	++
Pâturage hivernal	1/3	1/2	2/1
	++	++	+

Modalité pratiquée dans le groupe par : tous les individus (++) ; une partie des individus (+) ; aucun individu (0). \* organisation du pâturage mixte avec voisins

### 3. DISCUSSION - CONCLUSION

Pour les éleveurs, le pâturage par les chevaux permet : (1) d'améliorer les prairies par le biais du pâturage hivernal, (2) de consommer les refus de l'autre espèce (diminution de la charge d'entretien des pâturages), (3) de mieux valoriser la ressource herbagère dans des systèmes extensifs de gestion de l'herbe (limitation du coût d'élevage des équins). Ce raisonnement s'appuie sur le comportement alimentaire différent entre bovins et équins (Martin-Rosset *et al.*, 1981). Des différences entre groupes sont notables, en situation de pâturage simultané, pour le ratio équin / bovin dont la valeur joue sur les performances des équins (Martin-Rosset *et al.*, 1984 cités par Micol *et al.*, 1997) et, en situation de pâturage alterné en fin de saison, pour l'ordre de passage des espèces qui joue sur l'efficacité amélioratrice du pâturage équin (Loiseau et Martin-Rosset, 1988). Ces deux points constituent des pistes à approfondir pour la gestion du pâturage mixte bovin-équin.

Agreste, 2002. Agreste Franche-Comté, n°78, 50p.

Fleurance G., Dumont B., Farrugia A., Mesleard F., 2007. CR 33<sup>ème</sup> journées recherche Equine, Paris, 245-258

Lemaire S., 2003. INRA Prod. Anim., 16(5), 357-364

Loiseau P., Martin-Rosset W., 1988. Agronomie, 8(10), 873-880

Martin-Rosset W., Loiseau P., Molenat G., 1981. BTI, 362-363, 587-608

Micol D., Martin-Rosset W., Trillaud-Geyl C., 1997. INRA Prod. Anim., 10 (5), 363-374